L'encre qui coule de ses plaies

by Selket-Morgwen

Category: Harry Potter
Genre: Drama, Tragedy
Language: French
Characters: Ginny W.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-11 18:32:20
Updated: 2016-04-26 21:45:54
Packaged: 2016-04-27 18:46:13
Rating: K+
Chapters: 4
Words: 3,371
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'est difficile de trouver comment avancer lorsqu'on croit que la guerre nous Ã tout pris. Il n'existe pas de mode d'emploi pour sorcier en dÃ©pression post-guerre. Comment avancer lorsqu'on sait pas oÃ¹ on veut aller? Ginny cherche Ã briser sa bulle. S'Ã©chine Ã la fragiliser Ã s'en faire saigner les mains.

1. Ecrire pour guÃ©rir

Elle est lÃ devant sa machine Ã Ã©crire, Ã s'en tirer les cheveux, Ã se demander ce qu'elle peut bien Ã©crire sur cette page blanche que la machine tient entre ses dents prÃªte Ã l'engloutir.
>Elle sait bien que le psychomage lui a dit que le mieux pour elle Ã©tait d'Ã©crire. De taper tout ce qu'elle ressent sur une feuille vide et de la lui amener Ã chaque sÃ©ance.
Cette solution lui est venue lors d'une sÃ©ance qui se dÃ©roulait comme tant d'autre avec elle.
>Une sÃ©ance ou elle l'avait fixÃ© le regard vide, les poings serrÃ©s Ã s'en dÃ©chirer la chair, les mÃ¢choires qui ne se dÃ©clouaient pas.
Elle n'arrivait tout simplement pas Ã parler Ã dire toute l'horreur qui la submergeait. Elle avait peur de flancher si elle se mettait Ã parler. Alors elle restait lÃ , une heure sans parler, Ã regarder le plafond la tÃªte penchÃ©e en arriÃ¨re.
>DÃ©sespÃ©rÃ© son psychomage lui avait proposÃ© d'Ã©crire ce qui ce passait dans sa tÃªte.
Au dÃ©part pour l'aider il lui donnera un thÃ¨me, lui posera une question, et elle devra y rÃ©pondre.
>Le faire par Ã©crit la soulage, comme Ã§a elle n'aura pas Ã entendre sa propre voix se briser en parlant. Comme Ã§a il ne verra pas sa faiblesse. C'Ã©tait un peu comme un devoir.
Elle pouvait y mettre un peu de distance. Et surtout Ã©crire, et faire couler les mots lui Ã©vitaient de faire couler son sang. Elle purgeait sa son corps de son mal Ãªtre en dÃ©vidant les mots au lieu de se vider de son sang.

C'est pour Ã§a que ce jour lÃ elle se trouvait Ã son bureau au lieu d'Ãªtre enfermÃ©e entre les quatre murs blancs du cabinet.

>Elle avait une heure pour Ã©crire et envoyer sa lettre. Une lettre pour rÃ©pondre Ã une question. Une heure pour parler de la guerre.
A peine ses doigts effleurent t'ils les touches que la machine enchantÃ©e se met Ã Ã©crire. Elle tape au rythme de ses pensÃ©es qui se dÃ©chainent. Elle tape ce qui lui traverse l'esprit alors qu'elle se demande comment remplir cette page. Elle tape pour raconter l'horreur. Elle parle au lieu de garder tout Ã§a pour elle. Elle se vide, elle dÃ©connecte son esprit et laisse ses souvenirs parler pour elle.

Comment dÃ©crire l'horreur de la guerre, comment raconter ce qui parait si loin jusqu'a ce que Ã§a nous tombe sur le coin de la gueule?
>Aucun mot fleurit, aucun style littÃ©raire tout en litote et assonance peut expliquer l'horreur qui vous saisit lorsque l'enfer se dÃ©chaÃ®ne. Lorsque vous tentez de rester debout dans la tourmente, et pourtant votre seule envie est de tourner les talons. De fuir les lieux et de se cacher en pleurant votre peur et hurlant votre dÃ©sespoir.<p>

Mais vous Ãªtes lÃ , au milieu des sorts qui filent, des cris d'horreur et des rÃ¢les d'agonies. Vous tentez de rester droit au milieu d'une guerre qui n'a rien de propre.
>Une guerre oÃ¹ vous vous retrouvez Ã vous battre pour votre survie face Ã des gens qui ne veulent que votre mort. Et cela au nom de quoi? De l'absolutisme des sangs-purs?! Des principes de sang et de race?!
Une guerre faite au nom du fanatisme et d'idÃ©aux pourri jusqu'a la moelle. Une guerre qui lui Ã tant pris.

Les mots glissent sur la page, l'encre coulent sur la feuille au rythme de la machine qui les impriment. Elle est lancÃ©e, tout est plus facile, c'est plus simple d'Ã©crire maintenant.
>C'est moins dure d'Ã©crire que de s'empÃªcher de pleurer Ã s'en ensanglanter les lÃ¨vres. Elle sent les larmes couler le long de ses joues. Elle a tant pleurÃ© ces jours-ci qu'elle se demande si ses taches de rousseur ne vont pas Ãªtre dÃ©lavÃ©es par les pleurs.
Elle remet une mÃ¨che rousse derriÃ¨re ses cheveux, ferment les yeux et revoit encore et toujours la scÃ¨ne qui se dÃ©roule sous ses yeux.
>Elle se sent plonger dans ses souvenirs, ses souvenirs qui la hantent jusque dans ses nuits cauchemardesques et ses jours sans rÃªves.<p>

Comment expliquer la peur qui tord vos entrailles Ã chaque sort qui filent non loin de vous, Ã chaque brulures et malÃ©fices qui vous brise un peu plus Ã chaque fois.
>Comment expliquer la douleur et la folie qui vous guette lorsque vous voyez un corps, un ami tomber. L'Ã©puisement qui vous rend les muscles douloureux. Vos gestes qui se font de moins en moins prÃ©cis et cette envie de s'endormir pour tout oublier et continuer Ã rÃªver des temps heureux.
Mais malgrÃ© tout vous continuez, vous vous battez pour un lendemain. Un futur pour l'instant incertain. Un lendemain pour qui vous voulez un avenir heureux, sans brume et asservissement. Vous restez lÃ pour offrir aux vivants ce rÃªve. Vous vous battez pour que les morts ne soient pas tombÃ©s en vain.

Comment faire ressentir la douleur qui vous Ã©treint lorsque l'heure de compter les morts est venue. Rien ne peux faire comprendre aux gens l'angoisse qui se loge dans votre coeur lorsque vous cherchez

les vÃ´tres.
>Ces gens qui manquent Ã l'appel. Dans chaque visage que vous voyez allongez sur ce sol vous priez pour ne pas reconnaitre un proche.
Cette peur qui vous tenaille Ã vous en faire perdre la raison.
>Cet espoir qui se mÃªle Ã la culpabilitÃ© lorsque vous ne reconnaissez pas un ami dans ce corps dÃ©jÃ raide qui se tient devant vous.
Mais vous Ãªtes encore lÃ Ã pleurer les morts et Ã©treindre les vivants. A chercher les gens qui manquent Ã l'appel. Et puis c'est l'horreur qui vous saute aux yeux quand vous voyez son corps devant vous.
>Un corps sans vie, et dÃ©jÃ rigide. Un visage que vous reconnaissez, un regard qui ne veut pas se fermer et vous fixe. Vous jetant en pleine figure la rÃ©alitÃ© de cette guerre. Une guerre qui paraissait si loin et qui est maintenant si proche.<p>

Comment expliquer cette guerre? Comment la rÃ©sumer en une phrase?

>Une guerre qui a tuÃ© tant de gens mais n'a pas rÃ©ussit Ã effacer le sourire de ce frÃ¨re tant aimÃ©. <p>

2. RÃ©-apprendre Ã marcher

Elle continue Ã Ã©crire, Ã©crire la sauve. Et surtout cela lui permet de mettre des mots lÃ oÃ¹ tout le monde se tait, et oÃ¹ elle se lacÃ¨re le corps en tentant de se purger de sa peine.
>Elle Ã©crit tous ce qui lui passe par la tÃªte. S'Ã©tait devenue sa thÃ©rapie, un test dÃ©sespÃ©rÃ© d'un psychomage dÃ©passÃ© par son mutisme. Une idÃ©e lancÃ©e en l'air en dÃ©sespoir de cause, une idÃ©e qui la sauve. Un filin qu'elle tend entre son monde et l'abime dans lequel elle Ã©tait tombÃ©e.<p>

Des mots qu'elle tapent avec l'Ã©nergie du dÃ©sespoir sur sa vieille machine Ã Ã©crire tout cabossÃ©e. Des lettres qui s'expriment sur le papier crÃ¨me avec un cliquetis qui prend d'assaut ses idÃ©es noirs. Ils la sauvent d'elle mÃªme et elle se sent respirer Ã nouveau. Petit Ã petit elle rÃ©apprend Ã marcher.

Sur ses pages vierges elle Ã©crit toute sa frustration, ses doutes et ses espoirs.
>Des espoirs qui ont Ã©tÃ© brisÃ©s et dont elle rassemble les morceaux Ã©pars. Un puzzle qui petit Ã petit se reconstitue.
Seul dans son bureau avec une lampe qui jette sur la scÃ¨ne une lumiÃ¨re jaunÃ¢tre elle Ã©crit. Elle Ã©crit plus pour elle que pour son psychomage. Ce mÃ©decin qui se rÃ©sume dorÃ©navant Ã un nom marquÃ© sur une enveloppe .

Elle a oubliÃ© comment parler et s'exprimer. Les lettres qu'elle couche sont devenues la seule faÃ§on d'exprimer tout haut ce qui la hante tout bas.
>Elles sont le lien entre elle et le psychomage. Son bureau et l'extÃ©rieur.
Un paravent aussi qui la protÃ¨ge de ce dehors qu'elle a appris Ã craindre. Cet extÃ©rieur qui dans une autre vie Ã©tait toute sa vie. Elle aimait voler sur un balai ses cheveux s'emmÃªlant sous l'assaut du vent. Elle adorait enfouir ses pieds nues dans la terre et l'herbe alors qu'allongeait sur le dos elle contemplait le ciel. Elle n'aimait pas Ãªtre enfermait entre quatre murs alors que dehors il faisait si beau.
>Mais tout cela maintenant ne l'attire plus. L'extÃ©rieur Ã©tait

devenu terrifiant, et les seules gouttes d'eau qui coulent sur son visage les jours de pluies sont ses larmes.<p>

C'est difficile de rÃ©-apprendre Ã faire des choses qui autrefois Ã©tait si simple. Elle a du mal Ã mettre les mots sur cette difficultÃ© sur cette peur du dehors.
>Il lui avait conseillÃ© de faire les choses en douceur. Un pas devant l'autre, doucement mais surement.
Un jour elle saura remarcher. Mais il faut qu'elle prenne son temps. Elle ne doit pas aller trop vite, sinon la chute lui sera fatale.
>Alors elle rÃ©-apprend.<p>

Elle rÃ©-apprend Ã dormir, quelque chose de simple en apparence. Mais comment dormir lorsque toute la nuit les gens que vous avez tuÃ©s vous hantes? Quand vous revoyez les morts hurler et les sorts filer. Comment dormir lorsque vous revoyez devant vous le corps de votre frÃ¨re Ã©tendu sur le sol froid?
>Ginny ne sait plus dormir et les cernes qui s'Ã©talent sur son visage en peinture de guerre en sont la preuve.
Elle rÃ©-apprend Ã se lever le matin, Ã affronter une nouvelle journÃ©e. Qu'es ce qui vous fait vous lever lorsque vous n'avez plus de but? Lorsque vous pensez que la vie n'a plus rien Ã vous offrir et qu'elle vous Ã tout pris?
>La rÃ©ponse Ã©tait rien, mais elle doit se crÃ©er une nouvelle rÃ©ponse, trouver quelque chose qui lui donne envie de se lever.<p>

Elle refait les gestes du quotidien sans prendre peur Ã chaque bruit insolite.
>Ne plus sursauter lorsque la bouilloire siffle. Un sifflement qui lui donne des frissons et la paralyse jusqu'a ce que la source du bruit soit reconnue.
Ne plus prendre peur lorsqu'on frappe Ã la porte. A ce son elle sent toute l'angoisse de ce qu'elle avait vÃ©cue la saisir Ã nouveau.
>Elle ne doit plus avoir le rÃ©flexe de prendre sa baguette au moindre bruit Ã©trange et grincement de plancher.
Ce sont des choses qui ne s'oublie pas, des petits rien qui font qu'elle se sent encore en guerre. Des habitudes qu'elle avait prise et qu'il lui fallait oublier, que son corps devait oublier tout autant que son esprit.

C'est long de rÃ©-apprendre, c'est difficile, mais elle veut redevenir le plus proche de ce qu'elle avait Ã©tÃ© avant. Elle a perdu une parti d'elle cette annÃ©e lÃ . Mais elle veut redevenir la Ginny courageuse et joyeuse qu'elle avait Ã©tÃ©.
>Elle ne souhaite plus rester enfermer chez elle. Elle veut pouvoir se regarder Ã nouveau dans le miroir et se sourire.
Oui le chemin Ã©tait long, mais elle commence Ã voir la lumiÃ¨re au bout.

Elle doit juste rÃ©-apprendre Ã marcher, Ã rÃªver, Ã sourire, Ã vivre tout simplement.
>Lentement surement un pas devant l'autre elle y arrivera.<p>

3. Seule avec les autres

Elle continue d'Ã©crire, elle tape sans se lasser sur sa machine. Elle confie tout ce qu'elle peut Ã celui qui l'aide. Le seul qui peut encore faire quelque chose pour elle.
>Elle rassemble petit Ã petit les piÃ¨ces Ã©parses de son Ãªtre,

elle se reconstruit afin de remplir la poupÃ©e vide qu'elle est devenue.
C'est dur de faire confiance Ã un Ã©tranger. De s'appuyer sur lui, alors que vos proches ne peuvent pas vous aider. Mais pourtant elle n'a plus que lui, son psychologue. Ce lien tenu qu'elle entretien avec cette correspondance acharnÃ©e.

Elle sort quasiment jamais de sa chambre, renfermÃ©e sur elle mÃªme elle Ã©vite tout le monde. Et surtout sa famille qu'elle n'arrive plus Ã voir sans sentir les regrets peser sur elle.
>Ils sont devenus des Ã©trangers, elle ne le reconnait plus, ils sont tellement diffÃ©rents dorÃ©navant. Sans doute eux aussi ne l'a reconnaisse t'il plus, mais elle prÃ©fÃ¨re de pas y penser. La guerre les a changÃ©s, l'a changÃ©e.
Elle vit Ã cÃ´tÃ© d'eux. Elle est au Terrier sans jamais vraiment y Ãªtre.

Elle les observe assise en haut de l'escalier pendant qu'ils sont attablÃ©s ou qu'ils continues de vaguer Ã leur occupation comme avant.
>Mais elle voit bien que plus rien n'est comme avant. Ils semblent de pas l'avoir compris, peut Ãªtre qu'ils ne l'ont pas rÃ©alisÃ©? Ou alors ils ne veulent pas le voir, surement qu'ils s'aveuglent.
Les repas animÃ©s ont fait place Ã des messes mortuaire. Un silence de mort plane au dessus du terrier et s'infiltre par toutes les fentes, creux et trous que les planches disjointes abritent. L'atmosphÃ¨re est lourde et Ã©touffante. La tristesse suinte par tous leurs pores. Mais ils affichent ce grotesque masque de bonheur.

Elle a envie de hurler, de briser cette mascarade. De les frapper, de leur jeter Ã la figure tout ce qu'elle pense. Mais elle y arrive pas , et elle Ã©touffe Ã en crever de cet aveuglement
>Tous ces non-dits la bouffe, la ronge de l'intÃ©rieur. Elle veut qu'eux aussi souffre comme ils la font souffrir avec cette Ã©coeurante scÃ¨ne de cinÃ©ma.
Oui les faire souffrir, leur faire mal pour ensuite reconstruire avec eux le puzzle de leur vie. Leur faire mal Ã en pleurer, Ã tomber Ã terre, Ã Ãªtre aussi mal que elle, c'est ce qu'elle veut. Alors elle les Ã©vite.

Pourquoi s'obstines t'ils Ã faire comme si tout va bien? Pourquoi tout cette comÃ©die? Ils sont tellement mauvais acteurs.

>Lorsqu'elle sort de sa chambre le soir, aprÃ¨s avoir passÃ© la journÃ©e enfermÃ©e Ã Ã©crire ou Ã les Ã©pier du haut de l'escalier, elle entend Georges sangloter dans sa chambre.
Elle surprend les marmonnement de Ron dans son lit. Elle voit la lumiÃ¨re filtrer sous la porte de la chambre de ses parents qui eux aussi n'arrivent plus Ã dormir.
>Des fois les cris d'Harry la tire de son sommeil dans lequel elle s'enlise.
Et elle entend Hermione gÃ©mir dans son sommeil dans ce lit qui est face au sien.

Mais pourtant ils continuent de refuser d'en parler, ils se voilent la face et jouent leur misÃ©rable piÃ¨ce. Ils continuent leur rÃ©cital pour se prouver que la vie continue et que tout cela est du passÃ©. Ils ne la comprennent pas, ils la fuit elle et son besoin d'en parler, de pleurer sur ce qu'ils ont perdus.
>Pourtant ses larmes la lave du passÃ©, elle pleure et hurle pour mieux se relever et continuer Ã vivre. Elle avance petit Ã petit lÃ ou eux stagne. Elle parle simplement de la mort et de ceux qui manque pour continuer Ã avancer.<p>

Elle ne peut plus Ãªtre avec eux, continuer leur petit jeu malsain. Alors elle reste seule dans sa chambre qu'Hermione fuit dÃ¨s l'aube. Elle Ã©crit, elle se souvient et elle pleure lÃ ou eux oublies, fuis et dissimules.
>Elle est seule, seule avec les autres. Elle se coupe d'eux, mais au final ils sont aussi seuls qu'elle.<p>

Ils vivent les uns Ã cotÃ© des autres sans rÃ©ellement se parler, couper du monde par leur chagrin.
>Ils sont ensemble lÃ ou elle reste seule.<p>

4. Les jours heureux

Elle se souvient, se rappelle de tout.
>Petit Ã petit les souvenirs heureux reviennent. Et elle apprend Ã en pleurer moins. Ce sont de simple images qui reviennent Ã la surface.
Mais petit Ã petit sous ces images d'autrefois la carapace qu'elle s'est forgÃ©e dans le sang, la souffrance et la perte d'Ãªtres chers se brise. La suie et l'horreur qui macule son corps s'efface sous les larmes salvatrices.

Elle se souvient des jours heureux.
>Du rire de Fred si semblable Ã Georges et pourtant, maintenant si diffÃ©rent.
Elle se rappelle de la joie qui rÃ©gnait au terrier. Des jeux des jumeaux et de sa mÃ¨re qui hurlait tellement ils la faisaient tourner en bourrique. Et dorÃ©navant ses cauchemars font place quelques fois Ã des rÃªves.

Elle se souvient de l'innocence d'autrefois.
>De la petite fille qu'elle avait Ã©tÃ©. MalgrÃ© ses pleurs et son dÃ©sir de se rappeler les jours heureux, la vie reprend ses droits.
C'est un combat de tous les instants, un mÃ©morial douloureux hissÃ© Ã la mÃ©moire de ceux qui sont morts.

Elle se souvient des morts malgrÃ© leur nombre.
>Les nombreux hommes et femmes, sorciers et nÃ©s-moldus tombÃ©s pendant la bataille, la guerre. Il y avait d'abord eu CÃ©dric, le premier d'une longue liste. Une liste qui ne faisait que s'allonger et qu'Ã chaque fois qu'elle se la remÃ©more lui parait affreusement longue.
Elle n'avait pas vraiment connu CÃ©dric, elle ne lui avait pas prÃªtÃ© attention trop occupÃ© Ã soutenir Harry pendant le tournoi des trois sorcier.
>Peut Ãªtre le regrettait elle maintenant de ne pas lui avoir prÃªtÃ© attentin. Mais c'est trop tard il n'est pour elle que le premier nom d'une liste trop longue.<p>

Sirius avait Ã©tÃ© le deuxiÃ¨me dans leur camp.
>Du cotÃ© mangemort elle ne sait pas qui avait Ã©tÃ© le premier, Ã§a ne la concernait pas. Sirius avait pour elle Ã©tait un plus gros choc. C'est triste de se dire que sa mort l'avait plus touchÃ©e que celle de CÃ©dric, mais c'est comme Ã§a. Il n'y peut rien, , elle le connaissait plus. Parfois elle rÃªve qu'il traverse le voile et revient les voir.
Peut Ãªtre que cette espÃ©rance est pire. Elle avait vu le cÃ´tÃ© destructeur de l'espoir sur Harry. MÃªme si il a fait son deuil, parfois il ne peut s'empÃªcher d'espÃ©rer.

Et aprÃ¨s c'Ã©tait le dÃ©compte de noms connus. De gens partis tous trop vite sans qu'ils s'y attendent.
>Dumbledore qui paraissait si solide. Une tour imprenable qui avait

basculÃ©e dans le vide sous la main de celui qui jouait le rÃ´le de traitre.
La liste s'Ã©tait allongÃ©e aprÃ¨s le retour dÃ©clarÃ© de Voldemort. Tous ces innocents, ces personnes qu'elle ne connaissaient pas et qui peuplait de leur fantÃ´me le rang des disparus.

Maugrey fol oeil qui Ã©tait lui aussi tombÃ©.
>Il paraissait le dernier repli, le rempart solide aprÃ¨s la disparition de Dumbledore. Petit Ã petit les soubassements tombaient et exposaient les membres de l'ordre.<p>

Et toujours cette liste qui gagnait en longueur.
>Les gens Ã©taient traquÃ©s pour leur sang, il y avait eu Ted, et ensuite Dobby et bien d'autre encore.
Ainsi que tous ces gens qui Ã©taient condamnÃ©s ou qui disparaissaient sans qu'on sache si ils allaient revenir un jour.

Elle sait combien ces sacrifices et pertes humaines pÃ¨sent aux vivants. Aux gens qui doivent vivre avec le poids de ces morts fait pour leur permettre de vivre et triompher.
>Et maintenant que la guerre Ã©tait fini que leur restait-il?
L'horreur des jours passÃ©s, et un monde Ã reconstruire sur les cendres des gens aimÃ©s.
>Il fallait panser les plaies, se retourner et se rendre compte de tout ce qui avait Ã©tÃ© perdu.
Il n'existe plus d'espoir, de destin Ã accomplir et de guerre Ã gagner. Mais seulement des Ãªtres marquÃ©s par ce qu'ils avaient vÃ©cu.
>Il Ã©tait oÃ¹ le triomphe, lorsque les sÃ©vices dispensÃ©es Ã Poudlard et les cicatrices de guerres laissent des traces Ã vies et marquent leur chair?
Les gens avaient Ã©tÃ©s torturÃ©s, ils avaient vÃ©cus l'horreur.
>Ils ne leur restaient plus qu'un avenir oÃ¹ l'espoir se mÃªlait Ã l'abomination.<p>

Mais ils continuaient Ã se battre, ils relÃ¨vent la tÃªte pour un jour revivre les jours heureux.
>Et, Ã dÃ©faut d'arriver un jour Ã Ãªtre Ã nouveau insouciant pouvoir lÃ©guer ce don Ã leurs enfants.
Elle s'Ã©tait battue pour les gens qu'elle aimaient, pour tout ceux qu'elle connaissait pas.

>Elle s'Ã©tait battue pour elle, pour un avenir qu'elle rÃªvait de vivre avec Harry.
Elle s'Ã©tait battue pour son futur et les enfants qu'elle voulait avoir.
>Et maintenant qu'elle n'a plus Ã se battre elle se sent si las. Elle a envie de se reposer, de se laisser aller et de pouvoir faire comme autrefois oÃ¹ tout paraissait si simple.
Au temps oÃ¹ elle n'avait pas Ã se soucier du lendemain, et elle se laissait porter paisiblement par les jours qui dÃ©filaient doucement.
>Elle n'a plus envie de se battre, mais le combat n'est pas fini.
Ils ont un monde Ã reconstruire, elle doit se relever. Elle veut se souvenir des jours heureux sans sentir une douleur Ã son coeur.
>Elle veut se crÃ©er un avenir ou elle vivra heureuse avec Harry et leurs enfants.
Elle avait grandit trop vite.
>La guerre ne les a pas Ã©pargnÃ©e mais elle veut encore continuer Ã grandir doucement aux rythmes des amitiÃ©s et rire retrouvÃ©s.<p>

End
file.